

# Nager en plein air à l'année



**SPORT** Les communes ont accepté de soutenir Lancy pour que la ville puisse chauffer son grand bassin extérieur l'hiver.

Enchaîner les longueurs à l'extérieur dans une eau à 27-28 degrés au cœur de l'hiver? C'est ce que les mordus de natation pourront expérimenter à la piscine de Marignac, à Lancy, dès cet hiver ou le prochain. Les communes genevoises ont accepté d'investir 300 000 fr. sur 1,5 million dans ce projet via le fonds intercommunal. «Cette offre concernera tous les Genevois, dès lors il semble naturel que le financement ne pèse pas uniquement sur les épaules de Lancy», se réjouit Thierry Apothéloz, pré-

**La piscine de Marignac dispose d'un bassin de 50 m.** - P. FRAUTSCHI/TG

sident de l'Association des communes genevoises.

A l'heure actuelle, le seul bassin olympique hivernal se trouve aux Vernets, et il est saturé. En été, certaines communes comme Lancy ou Carouge ont élargi les dates d'ouverture de leurs piscines extérieures pour répondre à une demande de plus en plus forte. Mais en hiver, les usagers et les clubs se bousculent.

A Lancy, les travaux pourraient commencer dès cet automne, annonce Frédéric Renevey, conseiller administratif chargé des Sports. La piscine sera chauffée à l'énergie renouvelable. Hors des heures d'ouverture, le bassin devrait être isolé par une couverture amovible placée au fond durant la journée. Les vestiaires ont été fermés et un couloir d'accès au bassin est prévu

## Une infrastructure à valeur de test

«Nous avons lancé un concours d'architectes pour construire des infrastructures utilisables à l'année», explique Stéphanie Lamm, magistrate à Carouge. Le bassin olympique extérieur de la Fontenette devrait bénéficier des mêmes aménagements que ceux prévus à Lancy. La construction d'un bâtiment qui abriterait un bassin, une pataugeoire et un espace aquatique est envisagée. Les travaux coûteraient quelque 45 millions et pourraient aboutir en 2022.

pour que les sportifs puissent se rendre dans l'eau dans les meilleures conditions de sécurité et de confort. Moins cher que la construction d'un centre couvert, cette solution fait d'ores et déjà des émules (lire encadré). - MARIA PINEIRO